

Échos du bout du monde

Communiqué

L'utilisation de l'énergie nucléaire pour résoudre nos problèmes énergétiques repose sur une suite d'opérations dont chacune représente pour l'environnement et pour nous-mêmes un risque bien déterminé. Le programme électronucléaire a été révisé en baisse (lucidité financière oblige), mais aucun inflexionnement des opérations d'extraction n'est perceptible. Au contraire, on ne compte plus les demandes de permis de recherche (porte ouverte à des opérations d'extraction difficilement contrôlables) déposées pour l'ensemble de la Bretagne. A terme, ce sont tous les bassins versants, toutes nos ressources en eau qui sont menacées. Déjà, en Loire-Atlantique, on relève des contaminations anormales chez certains coquillages. Tout cela est-il bien raisonnable ?

On assiste actuellement en Bretagne à une augmentation très significative des demandes de permis de recherche concernant l'uranium. Après les zones du centre Bretagne (Glomel,...), ce sont aujourd'hui diverses communes du secteur de Brest (Bohars,...) qui sont concernées. Plusieurs exploitations sont en cours (région guérandaise, sud de Nantes) ou en fin d'exploitation (Inguiniel, Bubry).

Dans ce contexte, la S.E.P.N.B. tient à rappeler plusieurs points essentiels :

Les activités minières portant sur l'uranium constituent l'un des maillons les plus polluants de la chaîne nucléaire. Les eaux d'exhaure et de lessivage des terrils contiennent de grandes quantités de radionucléides, dont le plus dangereux est le radium, susceptibles d'être concentrés dans la matière vivante et de contaminer les différents consommateurs y compris l'homme. Des mesures réalisées en pays guérandais confirment très nettement les craintes formulées à cet égard. La libération du radon (gaz radioactif) accrue par le concassage du minerai apporte un autre élément de risque par irradiation. L'éléva-

tion du taux de cancérisation dans certaines circonscriptions minières concernées par l'uranium depuis plus de vingt ans doit donner à réfléchir.

La S.E.P.N.B. tient à marquer très particulièrement son inquiétude quant au maintien de la qualité des eaux : la localisation de certaines prospections puis exploitations en tête de bassins versants fait peser sur l'alimentation en eau potable de populations même éloignées un risque certain de contamination, en dépit des mesures d'épuration préconisées.

Pour de nombreuses communes, l'éventualité d'une activité d'extraction du minerai d'uranium paraît être une possibilité de création d'emplois, ou tout au moins une source de revenus pour la commune. L'expérience, cependant, montre que bien souvent le personnel n'est pas recruté localement et que les retombées financières locales liées au tonnage extrait demeurent faibles.

La S.E.P.N.B. rappelle également qu'une activité minière à toujours une fin. Des exemples locaux (St-Renan) montrent bien quels sont les problèmes

liés à une cessation d'activité en ce domaine.

Enfin ces emplois sont directement liés aux fluctuations du marché de l'uranium qui subit le contrecoup de la stagnation du parc nucléaire mondial et échappent totalement à la maîtrise locale.

En revanche, combien d'emplois agricoles seront supprimés ? Quels investissements annexes (routes, adductions diverses) devront être pris en charge par les communes ? Quelles nuisances (passage de camions) faudra-t-il subir pour quelques emplois éventuels et de courte durée ?

Notre pays dispose actuellement de quantités d'énergie supérieures à ses besoins. La Bretagne en particulier, et contrairement à une idée répandue, ne souffre d'aucun déficit énergétique.

La reprise économique se fera très certainement mais sur des bases nouvelles. Le répit qui nous est donné aujourd'hui doit nous permettre de créer en Bretagne le tissu industriel des années 2000. Notre entrée dans le domaine des énergies nouvelles, des biotechnologies et de la micro-informatique est à préparer dès aujourd'hui. Là sont les chances réelles de créer des emplois stables et réellement valorisants pour la région.

Photo M. Le Pennec



En 1977, de la pechblende (minerai d'uranium) a été trouvée dans la carrière de Kerguillo, aux portes de Brest.

Images d'un anniversaire

1958-1983 : 25 ans. Cela se passait en mal à Lorient. Vingt-cinq ans d'existence, c'est l'occasion de dresser un bilan, de rassembler les anciens et les nouveaux, de faire des projets, de donner un nouvel élan à une jeune ancienne association, bref, de fêter le passé et l'avenir de la S.E.P.N.B.